



**Sports de montagne** L'enseigne spécialisée Bugaboo pourrait fermer ses portes si son patron ne trouve pas de repreneur. >> 11



**Esta Snow Fest a cartonné ce week-end** Estavayer-le-Lac. La première édition de cette fête dédiée à la neige et aux sports de glisse a comblé plusieurs milliers de personnes, ravies de profiter d'une station de ski éphémère en pleine ville. >> 15

# RÉGIONS

9  
LA LIBERTÉ  
LUNDI 15 JANVIER 2018

## Le président exécutif du World Economic Forum était samedi l'invité surprise de la Landwehr. Interview **Klaus Schwab à la Soirée des rois**

Klaus Schwab (ici avec son épouse Hilde) a été nommé samedi soir membre d'honneur de la Landwehr. Aldo Ellena



**KLAUS SCHWAB**

**1938** Naissance à Ravensbourg, en Allemagne. Marié à Hilde, deux enfants.

**1967** Doctorat en économie à l'Université de Fribourg, où il avait obtenu une licence en 1963. Doctorat en ingénierie à l'EPFZ et master en administration publique à Harvard, aux Etats-Unis.

**1971** Fondation du World Economic Forum. Basée à Cognac (GE), l'organisation emploie aujourd'hui 600 personnes et organise des manifestations dans le monde entier.

**1972** Professeur d'économie à l'Uni de Genève jusqu'en 2003.

<< FRANÇOIS MAURON

**Fribourg** >> C'est un sacré coup qu'a réussi Alain Deschenaux, le président de la Landwehr. Samedi, l'invité surprise de la 140<sup>e</sup> Soirée des rois du Corps de musique officiel de l'Etat et de la ville de Fribourg n'était autre que Klaus Schwab, le président exécutif du World Economic Forum (WEF), qu'il a fondé en 1971. Une visite spectaculaire, car le professeur d'économie allemand se fait d'ordinaire très discret, fuyant la vie publique et les médias helvétiques. Cette escapade fribourgeoise est d'autant plus épatante lorsqu'on sait que le grand raout annuel de Davos commence dans huit jours.

Et pourtant. Visiblement ravi d'être là, Klaus Schwab (80 ans en mars), accompagné de son épouse Hilde, a impressionné les 250 convives par un discours clair et concis sur le monde économique et ses défis actuels. Il a notamment livré sa recette sur le leadership, estimant qu'un bon dirigeant doit posséder cinq attributs: cerveau, âme, cœur, muscle et nerfs. Le président exécutif du WEF – qui a notamment étudié l'économie à l'Université de Fribourg dans sa jeunesse – a accordé une interview à *La Liberté*.

**Donald Trump est annoncé au forum de Davos. Pour vous, cela représente-t-il une grande satisfaction ou au contraire d'avantage de soucis?**

**Klaus Schwab:** Des soucis? Non, pas du tout. Le WEF est une plateforme de dialogue. C'est très bien d'intégrer le président Trump dans cet échange global. Nous allons donc lui souhaiter la bienvenue, comme du reste aux quelque soixante chefs d'Etat qui vont venir à Davos, tels que le président français Emmanuel Macron ou la première ministre britannique Theresa May.

**Quel message allez-vous lui transmettre?**

Je vais le rendre attentif à la beauté de Davos (rire). Plus sérieusement, je vais lui expliquer que le WEF, qui a une très longue relation avec le Gouvernement américain, est heureux de sa venue. Cette présence a une certaine signification. Jusqu'à présent, le président américain ne s'est pas exprimé trop positivement quant au besoin de coopérer sur un plan global.

**Vous allez donc l'inciter à mieux coopérer avec les autres pays? Je ne crois pas que ça soit mon rôle. Ce sont les participants au forum qui vont agir dans ce sens-là.**

**«L'alternative au talent, c'est le capital»**

Klaus Schwab

**Cela pourrait-il avoir un effet sur sa politique?**

On verra. Cela dit, vous n'entrez pas un tel voyage, compliqué et lointain, sans espérer pouvoir exercer une influence sur les autres participants. Ces derniers apprennent toujours quelque chose qu'ils peuvent ramener à la maison. Et dans ce cas précis à la Maison-Blanche.

**Vous avez écrit un ouvrage sur la quatrième révolution**

**industrielle, la numérisation. En quoi celle-ci est-elle en train de changer l'économie et la société dans son ensemble?**

Considérons l'histoire. La première révolution a amené la machine à vapeur, qui a énormément changé notre monde. La deuxième, c'est l'invention de l'électricité et la production en masse, laquelle a accéléré l'industrialisation. La troisième, c'est l'arrivée de l'ordinateur et d'internet. Aujourd'hui, il existe de nombreuses innovations différentes qui, ensemble, forment la quatrième révolution industrielle. Prenez ce qui se fait dans l'intelligence artificielle, la génétique, etc. Cela va au-delà de la digitalisation. J'ai visité Facebook il y a 17 ans; il y avait alors 18 collaborateurs. Imaginez l'impact que les médias sociaux ont sur notre comportement ou sur la politique, comme l'ont montré les dernières élections américaines. Cela ne modifie pas seulement nos actes, mais

aussi notre façon d'être. On assiste à une fusion des existences physique, numérique et génétique. Il faut y réfléchir. Quand vous mourez, votre vie physique est finie, mais vous continuez à vivre via votre empreinte génétique et ce que vous avez laissé dans l'espace digital. Cela pose des questions vertigineuses: qui est propriétaire de ces données que vous générez? Il s'agit d'un énorme défi, qui aura également un impact majeur sur le emploi.

**Selon vous, le talent est aujourd'hui la valeur la plus précieuse que l'on peut trouver dans une entreprise. Pourquoi?**

L'alternative au talent, c'est le capital. Quand vous avez une bonne idée, ce dernier est toujours à votre disposition. L'innovation est ainsi la clé pour être compétitif à l'avenir. In fine, cela dépend du talent. Je pense que la quatrième révolution industrielle doit être soutenue par

une révolution dans nos systèmes d'éducation. Ces derniers sont enracinés dans un monde qui n'existe plus. A Singapour, par exemple, chaque écolier doit apprendre le codage.

**Quelles sont les formations que vous conseillerez à un jeune d'aujourd'hui?**

Il doit avoir une très grande curiosité pour ce monde en mutation. Cela va tellement vite. La vie sera très différente dans dix ans et encore plus dans vingt ans. Il faut donc être agile, soit être toujours un peu en avance sur la réalité. Sans cela, il sera difficile de réussir et d'avoir du plaisir dans la vie.

**Vous êtes très rare dans les médias et les manifestations helvétiques, pourquoi avoir accepté l'invitation de la Landwehr?**

Je ne sors jamais parce que je voyage la moitié de mon temps. L'an dernier, j'ai effectué 17 séjours outre-mer. Quand je suis en Suisse, j'aime beaucoup profiter de ma maison, de mon jardin, de mon chien. Vous ne me verrez jamais dans des activités sociales. Mais quand j'ai reçu l'invitation de la Landwehr, j'ai compris que c'était un événement spécial. J'ai été très honoré. Et je ne m'étais plus rendu à Fribourg depuis mes études. Alors j'ai pensé qu'il fallait une fois y revenir. >>

### LA LANDWEHR JOUERA À L'OUVERTURE DU FORUM DE DAVOS EN 2019

La 140<sup>e</sup> Soirée des rois de la Landwehr s'est déroulée samedi à Fribourg, en présence de 250 convives, dont le président de l'Assemblée fédérale, Dominique de Buman, le président du Grand Conseil, Markus Ith, le président du Conseil d'Etat, Georges Godel, et le syndic de Fribourg, Thierry Steiert. Dans la salle, aussi, Christoph Graf, le commandant de la Garde pontificale suisse au Vatican, et Sibi George, ambassadeur indien

dans notre pays. Il faut dire que le Corps de musique officiel de l'Etat et de la ville de Fribourg effectuera un voyage en Inde en octobre prochain.

Mais l'invité surprise, Klaus Schwab, fondateur et président exécutif du World Economic Forum, a logiquement été au centre des intérêts. Dans son discours, il a notamment insisté sur le talent, qui va selon lui déterminer l'avenir et remplacer le capitalisme. Le profes-

seur d'économie allemand a aussi mis en avant ses liens avec l'Université de Fribourg, «où j'ai appris mon mauvais français». Il a souligné que le canton de Fribourg, «très bien positionné en Suisse», était un symbole helvétique. Avant d'inviter la Landwehr à se produire à l'ouverture du Forum économique de Davos en 2019, Klaus Schwab a par ailleurs été nommé membre d'honneur de l'orchestre d'harmonie fribourgeois. FM